Grande Ã®le, Grand coeur !
RÃ©cits des courses
PostÃ© par : DUBOST
PubliÃ©e le : 10/3/2013 11:30:00

GRANDE ÃŽLE, GRAND CÂŒUR

Littoral sud-est de Madagascar, une piste entre ciel et ocÃ©an. *Petits braquets, grandes pulsations, bien plus qu'une virÃ©e tropicale, trois cents bornes au quotidien de la vie malgache. On ne parle pas trop pignons et dÃ©railleur. On ouvre les yeux, on se rÃ©galeâ€¦*

Â

Textes Roger CalmÃ©

Photos RandoRun

Â

C'est une piste rouge, l'ocÃ©an sur le pignon droit et la montagne manivelle gauche. Un matin malgache, au sud de Manantenia. Trois jours maintenant que nos petits vÃ©los ont quittÃ© Vagaindrano. Trois jours de savane, de manguiers, de trajectoires entre le sable et le cielâ€¦Â Â«Â *TongasoaÂ* Â», bienvenue Ã toi et Ã ta petite machine en alu.Â Bienvenue dans nos villages de la cÃ´te, baraques de planches, toits de palme, les accents du *salek* et la THB (biÃ¨re locale) qui font danser les transistors. On voudrait s'arrÃªter partout. Soixante-quatre bornes de pur bonheur pour atteindre Ebakiha. La plus longue Ã©tape, dans cette immensitÃ© d'herbes et de vent, des zÃ©bus posÃ©s sur la savane, les ombres bleues de l'Anosy, la grande chaÃ®ne cÃ´tiÃ¨re, sur les potences du biclou. Aujourd'hui, cinq bras de mer et de riviÃ¨re Ã franchir, des guÃ©s impossibles, l'eau Ã la taille, et les mÃ©caniques qui font trempette. Petits regards latÃ©raux, on ne s'attarde pas tropâ€¦ Ces flaques d'eau ont parfois d'autres locataires. Grandes mÃ¢choiresÂ et appÃ©tits de crocos. Â«Â *Non, c'est une blague, ici pas danger*Â Â», sourit Germain, fidÃ¨le parmi les fidÃ¨les, ancien coureur Ã pied et guide 100% local. Aux petits soins depuis le dÃ©part. L'Ã©tranger, le *vaza*, il faut qu'il reparte des Ã©toiles sur le dÃ©railleur.

Â

A ce rythme-lÃ , aucun risque d'emballer le chrono. Pour Jean-Marie Daval, maÃ®tre aux manettes, Â«Â *c'Ã©tait hors sujet. Tu as vu cette Ã©tapeÂ ? Faut dÃ©jÃ attendre le bac pour les traversÃ©es. Si celui-ci est trop plein, tu prends l'autre d'aprÃ¨s. Au total, tu t'en tapes 18 sur tout le parcours. Non, pas de chronoÂ ! Juste sur la derniÃ¨re, 45 bornes, les gars mettent le braquet. Mais pour le reste, c'est le voyage.*Â Â» On a pigÃ© la leÃ§on et on ouvre bien grand les mirettes. Village de cultivateurs, petites parcelles de tubercules, un maigre manguier, des poules qui picorent les cailloux, des filets qui sÃ¨chent, le poisson que l'on Ã©caille. La terre. La mer. La musique et les enfants qui font le rythme. Chargez les vÃ©los sur la barque, deux grands costauds aux rames, et un tronc au milieu du marigot. Non, c'est pas un tronc, c'est un crocoÂ ! Il sourit toujours Germainâ€¦

Â

Allez on retourne Ã la plageÂ ? C'Ã©tait entre Ebakiha et Sainte Luce, le biclou qui s'enfonce dans le sable et

l'ocÃ©an qui fait ses grands rouleaux. Palmiers penchÃ©s, barques de pÃªcheurs entre ciel et mer. Va falloir pousserÂ ! RemontÃ©s depuis la plage, les VTT ont un peu de mal, le pneumatique s'essouffle, le mollet s'Ã©tire. Et sur la piste blanche ensuite, pas toujours Ã©vident de garder la ligneâ€¦ Allez Sainte Luce est au bout, et lÃ â€¦ on a grillÃ© la langouste et les cigales de mer, on a prÃ©parÃ© le *vary* (riz), avec toutes les Ã©pices qu'il faut, gingembre, girofle, muscade, et le petit piment oiseau qui vous fait Â«Â chanterÂ Â». Les jambes sont un peu dures, les vÃ©los se reposent contre les arbres, et les barques aussi, aprÃ¨s la pÃªche du matin. Â«Â *Ici, c'est la langouste qui fait vivre*, explique Henri, plongeur lui-mÃªme depuis qu'il est gosse. Â«Â *Mais maintenant il faut aller loin, au largeâ€¦*Â Â» Le mÃ©tier est risquÃ©, l'ocÃ©an gÃ©nÃ©reux mais parfois injuste. C'est comme Ã§a, la famille est lÃ , c'est le destinâ€¦ Trois heures de l'aprÃ¨s-midi, l'ocÃ©an est en train de repartir, la plage s'ouvre en grand. Cette envie de rouler sur la lisiÃ¨re de l'eau, les pitons de l'Anosy au bout du guidon, les bougainvilliers flambÃ©s de pourpreâ€¦ Y'a des retours en Europe, qui auront un goÃ»t de plomb. Allez, on reprend du crabe, on se dÃ©capsule une THB et on Ã©coute Job Job, rythmiques crÃ©oles, sorties du vieux transistor.

Â

Retour sur imagesÂ ? Un soir Ã Sandravinany, petite lumiÃ¨re et grande lune qui cavale dans les nuages. Le maire nous accueille. Dans une heure, son Ã©pouse et lui ouvriront le bal. Il nous parle du pays, des traditions anthasy et anthandroye, les deux ethnies du littoral sudâ€¦ et de vÃ©lo aussi. Â«Â *Mon pÃ¨re Ã©tait le maire du village.vers les annÃ©es 70 Â Il avait une 2 cv, et pour aller Ã Fort Dauphin, Ã§a lui prenait la journÃ©e. Aujourd'huiÂ ? J'ai mon VTT et je mets trois-quatre joursâ€¦. dÃ©veloppement en marche arriÃ¨reÂ â€¦*Â Â» Mais joli coup de pÃ©dale, monsieur le maireÂ ! Le vÃ©lo a toute sa place ici. On l'utilise pour aller Ã la parcelle, pour rencontrer les amis ou descendre Ã la boutique. FrÃ¨res de piste, en langue de blanc ou en malagasy, mÃªme poussiÃ¨re, mÃªmes besoins de se rencontrer. Un peu plus tard, ce sera Fort Dauphin. Trois cents bornes au compteur, trois cents bonnes raisons de ne pas oublier. Un gosse qui court Ã cÃ´tÃ© du vÃ©lo, un vieux qui vous tend une mangue, et le Pic Saint Louis qui fait sa banderole d'arrivÃ©e, flamme verte, tombÃ© d'un bloc dans l'ocÃ©an. Derniers coups de pÃ©dalesâ€¦ au ralenti. Fort Dauphin. Retour Ã une certaine civilisation, l'extraction du titane, les sociÃ©tÃ©s canadiennes, les Blancs dans leurs belles villas. Vous ne les verrez jamaisÂ ! Leurs pistes ne croisent jamais la vÃ´tre. Qui s'en plaintÂ ? Nous, on prÃ©fÃ¨re les histoires de Germain, son vÃ©lo-galÃ¨re, les rafistolages malgaches, les copines au village, la musique qui sort des maquisâ€¦ Â«Â *Une THB, frÃ¨reÂ ?*Â Â» Â (RC)

L'interview /Jean-Marie Daval (organisateur)

Il a les yeux qui brillent, Jean-Marie, quand il parle de son raid malgache. Douze ans et pas une ride Ã son dÃ©railleur. Ca rouleÂ !

Â

Ce raid, tu l'as dessinÃ© avec quelle idÃ©e dans la tÃªteÂ ?

TrÃ¨s simple. On a toujours voulu un contact fort avec les locaux. Dans la logistique, dans l'accueilâ€¦ A chaque arrivÃ©e, Ã chaque ravito, la population prend le relais. Repas et hÃ©bergement chez l'habitant, pas de touristes, la vie en brousse, pendant 6 jours.

Au niveau du tracÃ©Â ?

Sauvage, bien sÃ»r. On n'a pas un kilo de bitume sur 300 bornes. Le bord de la mer, des singles dans la savane, de la piste rouge, des villages paumÃ©s, et Ã mesure que tu approches de Fort Dauphin, la montagne qui dÃ©gringole dans l'ocÃ©an. Tu verras, c'est beau l'Anosy.

Les petits trucs Ã nÃ©gocierÂ ?

Pas Ã©vidents, les Â«Â pontsÂ Â» malgaches, juste de quoi mettre un pneu, et encoreâ€¦. Et puis en bord de mer, les petits secteurs sableux oÃ¹ tu vas bien ramer. Bon, c'est courtÂ ! Mais aussi les traversÃ©es de villages, super sympas, maisâ€¦ encombrÃ©es, disons.

Au niveau matos, tu embarques quoiÂ ?

Inutile de te tracasser, du milieu de gamme, bien solide, suspension avant, plus confort que performance. Petite attention Ã la selle. Le terrain, la latÃ©rite, Ã§a chahute.

Tu disais que la population participait activementâ€¦

Ca fait quand mÃªme 12 ans que le raid existe, et les liens, ils sont lÃ . On avait Ã§a, dans l'idÃ©e, au dÃ©part, que les locaux soient Ã©troitement associÃ©sâ€¦ et qu'ils en retirent un peu de sous. En fait, avant l'heure, on a fait du tourisme Ã©quitable.

Allez le Â«Â petit plusÂ Â», le cadeau bonus?

Les arrivÃ©esÂ ! Le matin, tu roules et l'aprÃ¨s-midi, osmose avec les villageois. Tu te gaves de poissons, de crabes, de langoustes, arrosÃ©s Ã la THB, la biÃ¨re d'ici. Que du bonheurÂ !

En Pratique

DatesÂ : du 8 au 18 octobre 2013 ou Ã la demande Mai Ã Octobre minimun 8 pax **Â**

DistanceÂ : 300 km, cÃ´te sud-est, 6 Ã©tapes.

Autres circuitsÂ : L'agence organise aussi des sorties Ã la journÃ©e sur le Cap Diego, les anciennes maisons crÃ©oles de Joffreville ou les salines. A noter enfin un raid entre Diego Suarez et le cap d'Ambre (75 km) en octobre.

Inscriptions Malagasy Raid : 950 Euro.Vol non inclus. Comptez env. 900 Euro AR depuis Paris.
Visa: Moins de 30 jours, gratuit.

La bonne pÃ©riodeÂ : De mai Ã fin octobre, saison sÃ¨che, plus fraÃ®che.Evitez la pÃ©riode janv.-avril, cyclones. Pluies moins abondantes que dans le nord. Climat subdÃ©sertique. Â

SantÃ©Â : vaccin typhoÃ¯de recommandÃ© et prÃ©vention paludisme (voir mÃ©decin pour traitement appropriÃ©). Cas de dengue et de chikungunya. Spray, manches longues et pantalon.

Ils vous y emmÃ¨nentÂ : Randorun OcÃ©an Indien, Jean-Marie Daval, 5 av. Lally Tollendal, Antsiranana (Diego Suarez 201) Madagascar. TÃ©l.Â : (00Â 261) 32 04Â 155 61

Et www.randorun.fr



